

28.10.2012

**2^e CONCERT D'ABONNEMENT
LAUSANNE, SALLE MÉTROPOLE**

Concert du Dimanche en coproduction
avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne

LISZT *Les Préludes*

BRAHMS *Danses hongroises*

SIBELIUS *Valse triste*

TCHAIKOVSKI *Roméo et Juliette*

DANIEL KLAJNER *Direction*

04.12.2012

**3^e CONCERT D'ABONNEMENT
LAUSANNE, SALLE PADEREWSKI**

Un concert pour les petits et les grands!

MENDELSSOHN *Concerto pour violon en mi mineur op 64*

GINASTERA *Variaciones concertantes*

SCHUBERT *Symphonie n°3*

FABRIZIO VON ARX *Violon*

JEAN-MARC GROB *Direction*

14.02.2013

**4^e CONCERT D'ABONNEMENT
LAUSANNE, SALLE MÉTROPOLE**

VAUGHAN WILLIAMS *Fantaisie sur un thème de Tallis*

DELIUS *The Walk to the paradise garden*

BRITTEN *The Storm* (extraits de Peter Grimes)

ELGAR *Cockaigne* (ouverture)

THE BEATLES *Choix de songs en version symphonique*

QUATUOR SINE NOMINE

MARK FITZ-GERALD *Direction*

12.03.2013

**5^e CONCERT D'ABONNEMENT
LAUSANNE, SALLE MÉTROPOLE**

POULENC *Sinfonietta*

MARTIN *Ballade pour flûte et orchestre*

BIZET *Symphonie en do majeur*

ALEXIS ROMAN *Flûte*

GUILLAUME TOURNIAIRE *Direction*

**L'ASSOCIATION
DES AMIS DU
SINFONIETTA**

Des musiciens talentueux,
un chef charismatique, un
esprit d'ouverture...

Partagez le verre de l'amitié

avec les artistes, leurs

amis, les solistes et les

chefs titulaire ou invités,

accompagnez le Sinfonietta

dans ses multiples

aventures, ses concerts en

Suisse et dans le monde!

Les membres de

l'Association bénéficient

de certains privilèges, tels

que des tarifs préférentiels.

Ils reçoivent également en

priorité des informations

sur la vie, les concerts et les

projets de l'orchestre.

Les Amis du Sinfonietta

se réjouissent de vous

compter parmi leurs

membres!

Cotisation annuelle: Fr. 30.-

Couple: Fr. 50.-

Formulaire d'inscription

sur www.sinfonietta.ch

Les Amis du Sinfonietta

Avenue du Grammont 11 bis

1007 Lausanne

CCP 17-344582-7

www.sinfonietta.ch



Avec le soutien de la
Loterie Romande

L a u s a n n e

Etat de Vaud

SANDBAZAR FONDATION DE FAMILLE

Fondation
Péris
Société
Académique
Vaudoise

FONDATION
LEENAARDS

MIGROS
pour l'art et la culture

Sinfonietta
DE LAUSANNE

PROGRAMME – 02.10.2012
SALLE MÉTROPOLE

1833 – 1897

BRAHMS

CONCERTO POUR
PIANO ET ORCHESTRE N°1
EN RÉ MINEUR OP 15

*Maestoso – Adagio –
Allegro ma non troppo*

40'

1906 – 1975

CHOSTA- KOVITCH

SYMPHONIE N°1
EN FA MINEUR OP 10

*Allegretto – Allegro – Lento –
Allegro molto, lento, allegro molto*

32'

On commence à le savoir, **les concerts du Sinfonietta** sont souvent considérés comme une sorte de laboratoire où public et musiciens se rencontrent pour explorer les multiples facettes de cet univers fascinant qu'est la musique. A seuil de cette saison permettez-moi de rappeler quelques banalités et de réaffirmer comment sont conçus nos programmes.

Tout le monde sait ce qu'est la musique. Pourtant, dès qu'on en parle, on constate qu'il n'en existe pas de définition qui convienne à tout le monde. Pour prendre l'exemple le plus courant, la musique considérée comme belle par les «vieux» semble souvent «ringarde» aux yeux et aux oreilles des plus jeunes... La musique qui plaît à certains peut sembler une cacophonie à d'autres. Des compositeurs réputés de nos jours comme de grands maîtres n'ont pas toujours été reconnus d'emblée. Voici trois témoignages révélateurs de ce conflit de générations.

«Beethoven a toujours été pour moi comme un sac de clous qu'on renverserait avec, de temps à autre, un coup de marteau.» (J. Ruskin, 1881)

«Certaines notes de Bartok peuvent être jouées plus facilement avec les coudes, d'autres avec le plat de la main. Aucune n'exige des doigts pour l'exécuter, ni d'oreilles pour l'écouter. Les œuvres de Bartok sont de la pure ordure.» (F. Cordier, journaliste, 1915)

«On se souvient du spectacle scandaleux que fut ce *Sacre du Printemps* (de Stravinski),

mais bien plutôt, un *Massacre du tympan*. Jamais on ne vit un tel défi aux oreilles humaines.» (Le Méneştrel, 1914)

Laissons à ces critiques chagrins leurs préjugés heureusement démentis par le temps. Il faut cependant bien admettre que la musique qui dérange les habitudes du public n'a pas toujours été bien accueillie sur le moment. L'important est ce qu'on attend de la musique: un instant de rêve ou de méditation, un simple bruit de fond ou encore un pur divertissement. Par conséquent, pour le plaisir et la curiosité de nos auditeurs, cette nouvelle saison du Sinfonietta fera, encore une fois, la part belle aux chefs-d'œuvre reconnus, ainsi qu'à des découvertes et des surprises. Pour ce premier concert d'abonnement 2012-13: deux œuvres de jeunesse, immenses et contrastées.

Tout d'abord, **Johannes Brahms**. Sa biographie ne présente pas d'aspects tumultueux comme celles de beaucoup d'artistes romantiques. Né à Hambourg, il y apprend le piano et jouera, dès son plus jeune âge, dans les tavernes du port. A vingt ans, il devient l'accompagnateur d'un violoniste hongrois (d'où les *21 Danses (simili-)hongroises*) qui l'emmène en tournée et lui fait découvrir les grands centres musicaux allemands. Il fait la connaissance de Liszt et de Schumann avec lequel il se lie d'amitié. Il s'établit bientôt à Weimar, puis à Leipzig avant de se fixer définitivement à Vienne – en 1862 – où il est nommé directeur de la

Singakademie. Sa musique, étrangère à tout académisme et néo-classicisme, est surtout le fruit de son instinct, du hasard, et de sa culture nordique. Son *Premier concerto pour piano*, une œuvre de jeunesse, composé entre 1854 – 1858, a eu une genèse assez étrange. Initialement, Brahms voulait composer une symphonie, mais, peu familier de l'écriture pour orchestre, il l'a écrit pour deux pianos avant «d'arranger» le second piano pour orchestre. Signe de ces «tâtonnements», la longue gestation de ce concerto. L'œuvre mit un certain temps à s'imposer, le public d'alors étant totalement désemparé devant un tel déferlement rythmique et sonore.

Moins de 70 ans plus tard, **Dmîtri Chostakovitch** donne sa *Première symphonie*. Mais que de chemin parcouru en deux générations! Le compositeur a moins de 17 ans lorsqu'il l'entreprend; en fait, il s'agit de son travail de diplôme au Conservatoire de Leningrad. Le succès est immédiat et, dix ans plus tard, les plus célèbres chefs d'orchestre la jouent dans le monde entier. Son architecture est traditionnelle mais on y entend déjà ce qui fera la substance de toute l'œuvre de Chostakovitch, tour à tour épique, déchirante, ironique voire sarcastique. Derrière la vivacité et l'exubérance de la jeunesse transparaît, dans la ferveur du mouvement lent et les brusques éclats des mouvements rapides, une immense inquiétude.

JEAN-MARC GROB



CEDRIC PESCIA

Piano

Né à Lausanne, Cédric Pescia étudie d'abord au Conservatoire de Lausanne (Christian Favre), puis au Conservatoire de Genève (Dominique Merlet) et achève ses études à l'*Universität der Künste* de Berlin dans la classe de Klaus Hellwig. Parallèlement, il se perfectionne auprès de Pierre-Laurent Aimard, Daniel Barenboim, Ivan Klansky, Irwin Gage, Christian Zacharias, Ilan Gronich et du Quatuor Alban Berg. De 2003 à 2006, invité à l'*International Piano Academy – Lake Como*,

il étudie avec Dimîtri Bashkirov, Leon Fleisher, Andreas Staier, William G. Naboré et Fou T'song notamment. Cédric Pescia a remporté le Premier Prix (Gold Medalist) de la *Gina Bachauer International Artists Piano Competition 2002* à Salt Lake City, USA.

Il donne de nombreux concerts et récitals dans le monde entier. Il est régulièrement invité par de prestigieux festivals internationaux et donne également des master-classes. En 2007, Cédric Pescia est honoré du Prix Musique de la Fondation Vaudoise pour la culture. Il est également lauréat de la Bourse de la Fondation Leenaards de Lausanne. En 2012, il est nommé professeur de piano à la Haute Ecole de Musique de Genève. Pour Claves Records, il a enregistré six CD's, qui ont recueilli les meilleures critiques. Son nouveau CD *John Cage : Sonatas and Interludes for prepared piano* vient de paraître chez AEON.



JEAN-MARC GROB

Direction

Né à Bex en 1947, Jean-Marc Grob se destine d'abord à la flûte. Par-delà la musique de chambre à laquelle il se voue avec bonheur, il marque, dès 1974, un intérêt croissant pour la direction. Après un mémorable *Didon et Enée* de Purcell à l'Opéra de Lausanne, il se consacre à l'Orchestre des Rencontres musicales rebaptisé en 1996 Sinfonietta de Lausanne.